

Chapitre 2

Portrait global des compétences en littératie

Francine Bernèche
Direction Santé Québec
Institut de la statistique du Québec

Faits saillants

Le présent chapitre dresse un portrait global des compétences des adultes québécois à partir des résultats de l'*Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), menée en 2003. Il y est question des compétences de la population québécoise âgée de 16 à 65 ans en compréhension de textes suivis, en compréhension de textes schématiques, en numératie et en résolution de problèmes. Les principales constatations qui se dégagent de ce portrait sont les suivantes :

Description générale des compétences

- La proportion de la population québécoise âgée de 16 à 65 ans qui atteint ou dépasse le seuil de compétence jugé nécessaire pour fonctionner dans la société actuelle (niveau 3) est d'environ 51 % en compréhension de textes suivis, 49 % en compréhension de textes schématiques et 47 % en numératie, ce qui représente approximativement 2 500 000 personnes dans chaque domaine de compétence.
- Les résultats québécois révèlent l'existence d'un bassin important de population qui pourrait bénéficier de services de formation de base ou d'alphabétisation; en effet, 16 % des personnes de 16 à 65 ans se situent au niveau le plus faible en compréhension de textes suivis, 18 % en compréhension de textes schématiques et 20 % en numératie, soit des populations qui sont estimées respectivement à environ 797 000 personnes, 907 000 personnes et 1 024 000 personnes.

Évolution entre 1994 et 2003

- La comparaison des résultats de l'EIACA avec ceux de l'*Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes* (EIAA) datant de 1994 rend compte d'une amélioration des scores moyens en compréhension de textes suivis chez la population québécoise âgée de 16 à 65 ans, alors qu'il n'y a pas eu de hausse significative dans l'ensemble du Canada. Cependant, cette amélioration ne permet toujours pas à une part importante de cette population d'atteindre le seuil de compétence « souhaité » (niveau 3), puisque la proportion des personnes se classant aux niveaux 1 et 2 en compréhension de textes suivis n'a pas changé significativement entre 1994 et 2003.

Comparaison avec le Canada et les provinces canadiennes

- En compréhension de textes suivis et schématiques ainsi qu'en numératie, les Québécois sont proportionnellement plus nombreux que les Canadiens à ne pas dépasser le niveau 2 sur les échelles des compétences. En général, les résultats québécois sont inférieurs à ceux de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

Compétences selon l'âge et le sexe

- Quel que soit le domaine, les compétences des adultes québécois diminuent avec l'âge, suivant une tendance déjà constatée dans l'ensemble des pays participants de l'EIACA. Dans tous les domaines, les 16-25 ans ont de meilleures performances que leurs aînés et présentent des résultats qui ne se différencient pas de ceux de leurs homologues canadiens. C'est principalement chez les 66 ans et plus, mais aussi chez les 46-65 ans, que les performances s'amoindrissent de façon notable. En compréhension de textes suivis et schématiques, les trois grands groupes d'âge supérieur à 25 ans obtiennent des scores moyens inférieurs à ceux des Canadiens, alors qu'en numératie, les 46-65 ans et les 66 ans et plus sont les seuls dans ce cas.

- Au Québec, les performances des hommes de 16 à 65 ans ne diffèrent pas significativement de celles des femmes en compréhension de textes suivis et en résolution de problèmes. Les hommes disposent toutefois d'un certain avantage en compréhension de textes schématiques et en numératie. En compréhension de textes suivis et schématiques, les scores moyens obtenus au Québec sont inférieurs à ceux du Canada, tant chez les hommes que chez les femmes, tandis qu'en numératie et en résolution de problèmes, seules les femmes obtiennent des moyennes plus basses au Québec qu'à l'échelle canadienne.

Introduction

Neuf ans après l'enquête internationale de 1994, les résultats de l'*Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA) montrent encore qu'une proportion importante d'adultes âgés de 16 à 65 ans n'ont pas les compétences jugées suffisantes pour fonctionner aisément dans la société d'aujourd'hui, tant au Canada que dans les six autres pays participants¹. Les résultats québécois suivent cette tendance générale, mais ils présentent aussi des particularités par rapport aux pays ayant participé à l'enquête de 2003 et aux autres provinces canadiennes.

Le présent chapitre vise à décrire globalement les résultats de l'enquête pour le Québec. Nous donnons donc une vue d'ensemble des compétences des adultes québécois dans les domaines de la compréhension de textes suivis, de la compréhension de textes schématiques, de la numératie et de la résolution de problèmes. Seules les relations de ces compétences avec l'âge et le sexe sont présentées dans ce portrait global. Les autres facteurs qui leur sont associés sont analysés dans les chapitres suivants.

Les statistiques utilisées sont des estimations de population selon le niveau de compétence (1, 2, 3 et 4/5) et des scores moyens sur une échelle allant de 0 à 500 points dans chaque domaine². Les centiles sont également considérés, mais seulement pour l'analyse de résultats globaux. Les tableaux des données détaillées sont présentés en annexe; on y trouve les résultats québécois, des comparaisons avec les résultats du Canada dans son ensemble et hors Québec, de même qu'avec ceux des autres provinces canadiennes.

La population visée par l'enquête est celle des 16 ans et plus, mais, à des fins de comparaison avec les pays participants de l'EIACA, nous présentons les résultats pour les adultes âgés de 16 à 65 ans, soit la population considérée dans le rapport international (Statistique Canada et OCDE, 2005). Seule

exception, les résultats relatifs aux 66 ans et plus seront examinés dans la section traitant des compétences selon l'âge. De façon générale, l'inclusion de ce groupe d'âge a pour effet d'abaisser les scores moyens et de gonfler les niveaux inférieurs de compétence parmi l'ensemble de la population adulte (16 ans et plus). Notons que les 66 ans et plus représentent environ 15 % de la population totale au Québec en 2003.

Dans un premier temps, les compétences en littératie sont décrites de façon générale et comparées avec celles de l'ensemble du Canada, des pays ayant participé à l'enquête et des provinces canadiennes. Les changements survenus en compréhension de textes suivis et schématiques depuis l'*Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes* (EIAA) de 1994 sont aussi analysés pour le Québec et le Canada. Dans un deuxième temps, ces compétences sont présentées pour chaque domaine selon l'âge et le sexe en comparant les populations québécoise et canadienne.

2.1 Compétences selon le domaine

2.1.1 Profil général selon le niveau de compétence

Savoir comment la population québécoise se répartit entre les niveaux de compétence est la première question qui se pose lorsqu'on aborde l'analyse des données de l'EIACA. La figure 2.1 montre la proportion des adultes québécois âgés de 16 à 65 ans qui se classent à chaque niveau dans les domaines de la compréhension de textes suivis, de la compréhension de textes schématiques, de la numératie et de la résolution de problèmes.

Il importe de souligner d'entrée de jeu que 16 % des Québécoises et Québécois de 16 à 65 ans (population estimée à 797 000 personnes) se situent au niveau 1 en compréhension de textes suivis, tandis qu'ils sont encore plus nombreux à ce niveau en numératie, soit 20 % (approximativement 1 024 000 personnes). En compréhension de textes schématiques, 18 % d'entre eux (environ 907 000 personnes) ne dépassent pas le niveau 1, une proportion qui se situe entre les précédentes (voir le tableau C.2.1 en annexe pour les données détaillées). De toute évidence, ces chiffres révèlent l'existence d'un bassin important d'adultes qui pourraient bénéficier de services de formation de

1. Ces pays sont les Bermudes, les États-Unis, l'Italie, la Norvège et la Suisse, ainsi que l'État mexicain du *Nuevo León*.

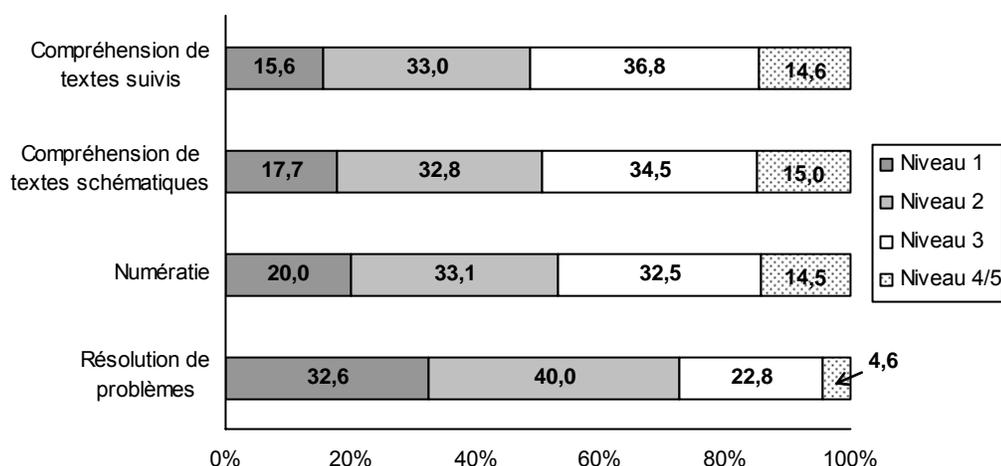
2. Voir la section 1.1.2 du chapitre 1 pour avoir plus de détails sur ces statistiques et sur les domaines de compétence.

base ou d’alphabétisation. De plus, lorsque les niveaux 1 et 2 sont regroupés, il ressort que, dans chacun de ces domaines, environ la moitié des Québécoises et Québécois de 16 à 65 ans (autour de 2 600 000 personnes) se positionnent en deçà du niveau 3, niveau jugé nécessaire pour fonctionner aisément dans une société axée sur l’économie du savoir.

En fait, les personnes qui se classent au niveau 3 représentent à peu près le tiers des adultes québécois âgés de 16 à 65 ans, soit 37 % en compréhension de textes suivis, 35 % en compréhension de textes schématiques et 33 % en numératie, ce qui renvoie à une population estimée avoisinant 1 800 000 personnes dans chaque domaine de compétence. La figure 2.1 montre aussi que, pour les mêmes domaines, environ 15 % des adultes québécois âgés de 16 à 65 ans obtiennent des scores de niveau 4 ou 5, ce qui représente quelque 750 000 individus possédant des compétences élevées dans chaque domaine.

La résolution de problèmes présente une répartition différente par rapport aux trois domaines précédents, puisque près des trois quarts des personnes de 16 à 65 ans n’atteignent pas le niveau 3 dans ce domaine au Québec. D’ailleurs, pour tous les pays participants de l’EIACA qui ont mesuré les compétences en résolution de problèmes, les résultats obtenus semblent nettement plus faibles que dans les autres domaines. Ce décalage peut s’expliquer en partie par le fait que ce domaine demande d’intégrer des connaissances et des compétences relevant de la compréhension de textes suivis et schématiques ainsi que de la numératie, et de les appliquer à de nouvelles situations (Statistique Canada et RHDC, 2005). De plus, la résolution de problèmes constitue un nouveau domaine d’évaluation et les résultats peuvent être considérés comme exploratoires. Entre autres, comme la mesure des compétences est en émergence dans ce domaine, il n’y a pas de seuil établi pour distinguer les faibles compétences des compétences requises ou élevées comme dans les trois autres domaines où ce seuil est fixé au niveau 3. C’est pourquoi le présent rapport se limite à fournir des résultats globaux pour la résolution de problèmes.

Figure 2.1
Niveaux de compétence en compréhension de textes suivis et schématiques, en numératie et en résolution de problèmes¹, population de 16 à 65 ans, Québec, 2003



1. Comme la résolution de problèmes ne comporte que quatre niveaux, le niveau 4 est le plus élevé, plutôt que le niveau 4/5.
 Source : *Enquête internationale sur l’alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Un fait important doit aussi être signalé, à savoir qu'une partie non négligeable de la population québécoise, estimée à près de 509 000 personnes, soit environ le dixième des personnes âgées de 16 à 65 ans, se situe au niveau de compétence le plus faible à la fois en compréhension de textes suivis, en compréhension de textes schématiques et en numératie. Ces personnes peuvent être considérées comme ayant de très faibles compétences en littératie, puisqu'elles n'arrivent pas à dépasser le niveau 1 dans ces trois domaines. Cela signifie aussi qu'elles éprouvent des lacunes importantes en compétences de base pouvant toucher leur accès à l'information et leur fonctionnement en société ainsi que leur intégration socioprofessionnelle. De toute évidence, ces personnes ont, en priorité, besoin de soutien pour améliorer leurs compétences en littératie, participer encore plus pleinement à la société et, éventuellement, mieux s'insérer sur le marché du travail.

2.1.2 *Évolution 1994-2003 pour le Québec et le Canada*

L'EIAA de 1994 visait à mesurer les capacités de lecture des adultes de 16 ans et plus à l'égard de textes suivis, de textes schématiques et de textes au contenu quantitatif. Les échelles de compréhension de textes suivis et de textes schématiques sont reprises³ dans l'EIACA de 2003, mais non pas celle concernant les textes au contenu quantitatif, qui a été remplacée par une autre échelle se rapportant plus directement au concept de numératie. Les tâches conçues pour mesurer les compétences en numératie en 2003 ne sont donc pas strictement comparables avec celles de 1994 concernant la compréhension de textes au contenu quantitatif. Rappelons par ailleurs que les compétences en résolution de problèmes n'ont pas été mesurées en 1994.

Compte tenu de ces limites de comparabilité, les comparaisons entre les résultats de l'EIAA et de l'EIACA ne sont présentées que pour la compréhension de textes suivis et de textes schématiques. Ces comparaisons sont faites pour le Québec et le Canada dans leur ensemble, puisque les données de 1994 ne permettent de faire que des estimations globales pour le Québec, en raison principalement de la petite taille de l'échantillon québécois dans l'EIAA.

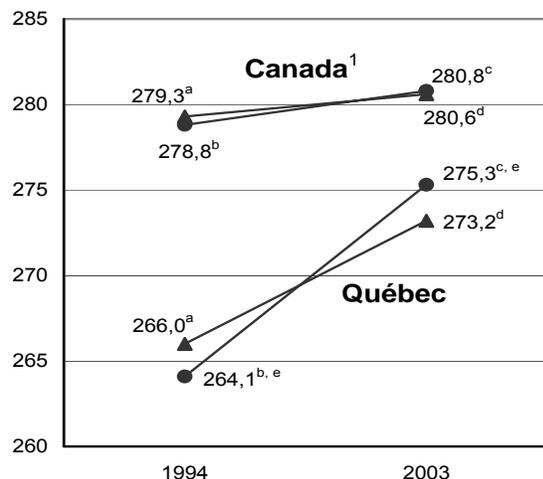
L'évolution des compétences rend compte d'une certaine amélioration au Québec. En effet, comme le montre la figure 2.2, le score moyen obtenu par les 16-65 ans en compréhension de textes suivis passe de 264 points en 1994 à 275 points en 2003, ce qui constitue une hausse significative sur le plan statistique, tandis que celle observée en compréhension de textes schématiques ne l'est pas. Par ailleurs, il n'y a pas de variation substantielle dans les scores moyens à l'échelle canadienne, lesquels se maintiennent autour de 280 points. Même si les écarts entre les moyennes québécoises et canadiennes se sont réduits avec le temps, le Québec présente encore des résultats inférieurs à ceux du Canada en 2003. Les scores moyens observés chez les adultes québécois demeurent au niveau 2, tout en se trouvant maintenant à proximité du niveau 3, alors que ceux observés chez les adultes canadiens correspondent toujours au niveau 3, en 2003 comme en 1994.

Les résultats des adultes québécois se sont améliorés jusqu'à un certain point seulement, puisqu'on n'observe pas de changement par rapport à l'atteinte du niveau de compétence jugé nécessaire dans la société actuelle (niveau 3). En 2003 comme en 1994, environ 51 % des personnes de 16 à 65 ans ont atteint ce niveau ou l'ont dépassé en compréhension de textes suivis (tableau 2.1). L'amélioration des scores obtenus ne serait donc pas suffisante pour franchir le point de coupure entre le niveau 2 (275 points) et le niveau 3 (276 points), et occasionner un transfert de proportions vers le niveau 3.

3. L'EIAA et l'EIACA ont évalué « les compétences en compréhension de textes suivis et de textes schématiques à l'aide de méthodes et de mesures identiques, et ce, pour permettre d'établir des estimations comparables et fiables des variations des profils de compétences entre les deux périodes d'enquête. » (Statistique Canada et OCDE, 2005 : 9).

Figure 2.2

Scores moyens en compréhension de textes suivis et schématiques, population de 16 à 65 ans, Québec et Canada¹, 1994 et 2003



● Compréhension de textes suivis
▲ Compréhension de textes schématiques

1. Les territoires (Yukon, Nord-Ouest et Nunavut) ne sont pas inclus dans les résultats portant sur le Canada.

a-e Les scores dotés du même exposant sont significativement différents au seuil de 0,05.

Sources : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA), 1994; Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA), 2003.* Données tirées de Statistique Canada et RHDC, 2005 : 123.

Bien qu'on ne décèle pas de changements significatifs dans les niveaux de compétence depuis 1994, on peut noter une tendance à la baisse de la proportion des personnes se situant au niveau 1 et à la hausse pour celles se classant au niveau 4/5, du moins en compréhension de textes suivis. C'est ce que l'on constate aussi pour le niveau 1 dans l'ensemble du Canada, mais pas pour le niveau 4/5 dont la proportion tend plutôt à baisser. Cependant, comme ces variations ne sont pas statistiquement significatives, on ne peut que conclure à une faible évolution des profils de compétence entre les deux enquêtes. Comme le souligne le rapport sur les résultats canadiens de l'EIACA, « il y aurait moins de Canadiens aux niveaux les plus hauts et les plus bas de littératie en 2003 qu'en 1994 et il y en aurait plus aux niveaux 2 et 3. » (Statistique Canada et RHDC, 2005 : 36). Il semble donc y avoir un resserrement dans la distribution des résultats en compréhension de textes suivis et schématiques, ce qui correspondrait en quelque sorte à un recul de l'inégalité, comme le laisse aussi supposer la réduction de l'écart entre les scores des 95e et 5e centiles dans ces deux domaines depuis 1994 (Statistique Canada et OCDE, 2005 : 39). Plusieurs facteurs ont possiblement contribué à cette évolution durant la dernière décennie, notamment les efforts menés en alphabétisation et la progression du taux de scolarisation (particulièrement, le remplacement des générations les plus âgées par de nouvelles générations plus scolarisées).

Tableau 2.1

Niveaux de compétence en compréhension de textes suivis et schématiques, population de 16 à 65 ans, Québec et Canada², 1994 et 2003

	<i>Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA)¹, 1994</i>				<i>Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA), 2003</i>			
	Niveau							
	1	2	3	4/5	1	2	3	4/5
	%							
Compréhension de textes suivis								
Québec	20,3	27,8	41,9	9,9 ^a	15,6	33,0 ^b	36,8	14,6 ^c
Canada ²	16,6	24,8	36,4	22,3 ^a	14,6	27,3 ^b	38,6	19,5 ^c
Compréhension de textes schématiques								
Québec	22,2	28,7	32,9	16,1	17,7 ^d	32,8 ^e	34,5	15,0 ^f
Canada ²	17,9	23,7	32,7	25,7	15,5 ^d	27,0 ^e	36,9	20,5 ^f

1. Les données de l'EIAA ont fait l'objet d'un nouveau traitement de la part de Statistique Canada. De ce fait, les résultats peuvent présenter de légères différences avec ceux du rapport de Statistique Canada, DRHC et SNA, 1996.

2. Les territoires (Yukon, Nord-Ouest et Nunavut) ne sont pas inclus dans les résultats portant sur le Canada.

a-f Les pourcentages dotés du même exposant sont significativement différents au seuil de 0,05.

Sources : *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA), 1994; Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA), 2003.*

2.1.3 Comparaisons avec les provinces canadiennes et les pays participants de l'EIACA

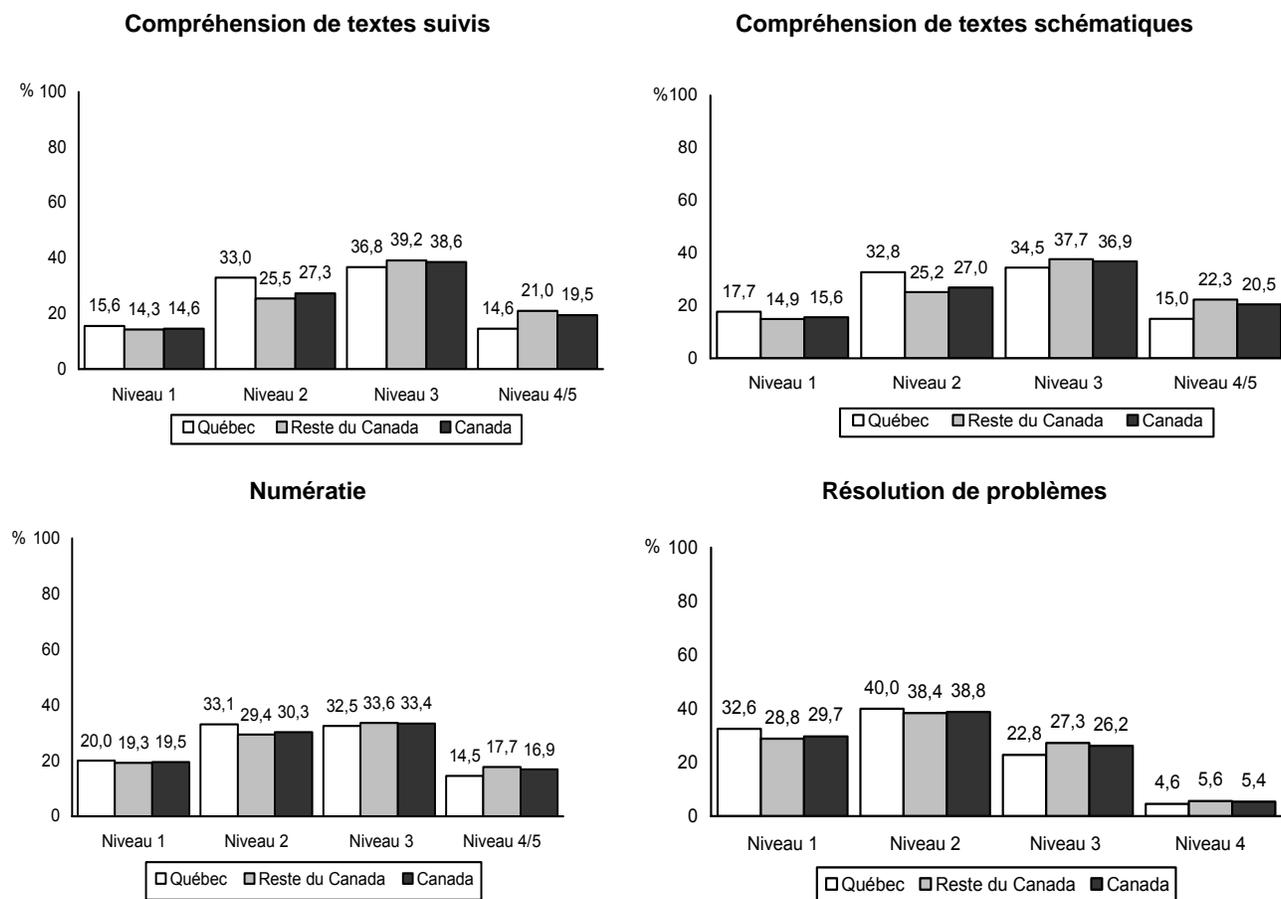
2.1.3.1 Comparaison des niveaux de compétence

Les personnes ayant de très faibles compétences en littératie (niveau 1) sont en plus forte proportion au Québec que dans l'ensemble des autres provinces dans un domaine seulement, soit la compréhension de textes schématiques (figure 2.3). Les personnes se classant au niveau 2 sont aussi proportionnellement plus nombreuses au Québec qu'à l'extérieur de la province dans ce domaine; on note la même tendance en compréhension de textes suivis et en numératie.

En regroupant les niveaux 1 et 2, on compte, en proportion, davantage de personnes de 16 à 65 ans qui n'atteignent pas le seuil de compétence souhaité au Québec que dans le reste du Canada (voir le tableau C.2.2 en annexe). En compréhension de textes suivis et schématiques, les proportions québécoises sont de l'ordre de 50 %, alors qu'elles avoisinent les 40 % dans l'ensemble des autres provinces. En numératie, 53 % des Québécois ne dépassent pas le niveau 2 comparativement à 49 % des autres Canadiens, ce qui donne aussi un écart significatif mais de moindre ampleur que les précédents.

Figure 2.3

Niveaux de compétence par domaine, population de 16 à 65 ans, Québec, reste du Canada¹ et Canada, 2003



1. Association entre la région de résidence et les niveaux de compétence significative au seuil de 0,05 pour la compréhension de textes schématiques seulement. Les proportions des niveaux regroupés (niveaux 1 et 2; niveaux 3 et 4/5) et les intervalles de confiance (I. C.) de ces proportions sont présentés au tableau C.2.2.

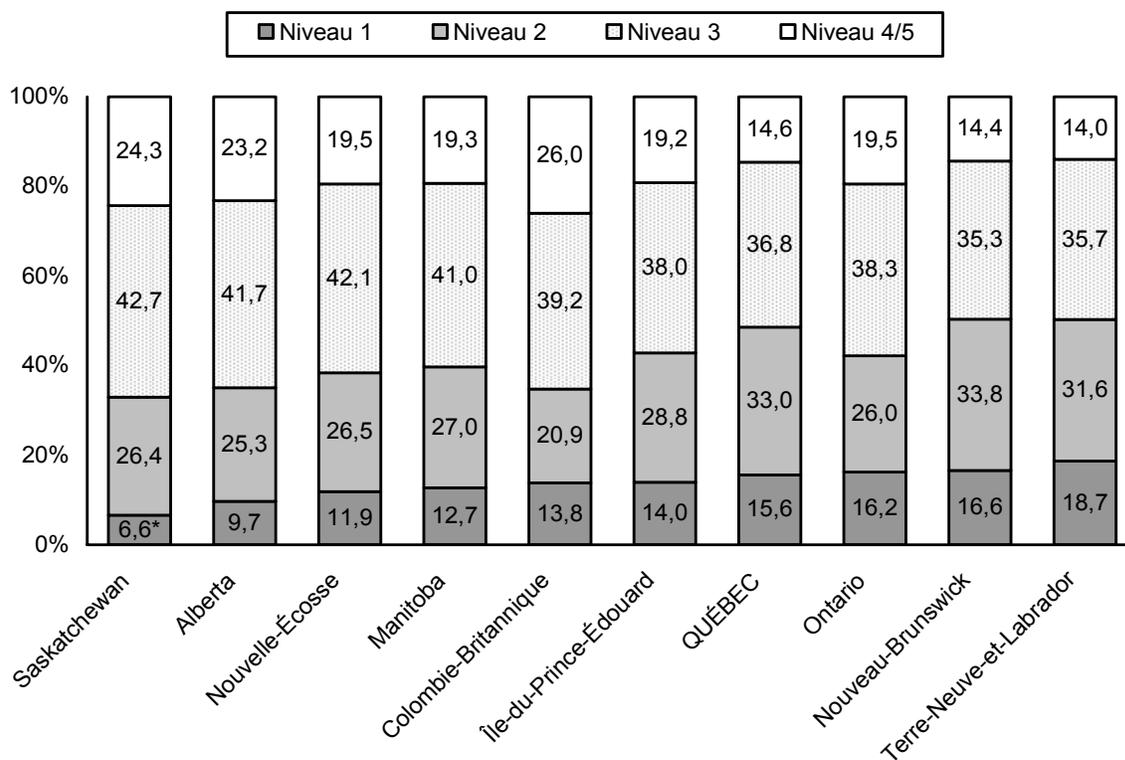
Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA)*, 2003.

La figure 2.4 indique comment la population québécoise et celle des autres provinces se répartissent selon le niveau de compétence dans le domaine de la compréhension de textes suivis. Les provinces sont classées en ordre croissant suivant la proportion de personnes ayant les compétences les plus faibles (niveau 1). D'après cet ordre, le Québec semble occuper le 7^e rang parmi l'ensemble des provinces, ce qui ne rend pas compte de sa position réelle, puisqu'en fait, il n'y a pas d'écart significatif entre la proportion d'adultes québécois se classant au niveau 1 et celles

observées dans la plupart des provinces, sauf la Saskatchewan et l'Alberta. Ces deux provinces présentent de meilleurs résultats que le Québec, puisqu'elles comptent en proportion moins de personnes ayant de très faibles compétences en compréhension de textes suivis. On trouve également un certain nombre de différences significatives entre les provinces dans les autres domaines de compétence, comme le montre l'examen des intervalles de confiance présentés en annexe (voir le tableau C.2.3).

Figure 2.4

Niveaux de compétence en compréhension de textes suivis, population de 16 à 65 ans, Québec et provinces canadiennes¹, 2003



1. Les provinces sont classées en ordre croissant selon la proportion de personnes ayant les compétences les plus faibles (niveau 1). Cet ordre de présentation n'implique pas qu'il y a une différence significative, sur le plan statistique, entre les proportions observées.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EICA), 2003.

Le tableau 2.2 indique quel est le sens des différences entre le Québec et les autres provinces lorsque ces différences sont statistiquement significatives. Dans l'ensemble, c'est au niveau le plus faible (niveau 1) et au niveau le plus élevé (niveau 4/5) que les adultes québécois se différencient principalement de ceux des autres provinces. Dans presque tous les cas, les proportions de personnes ayant les plus faibles compétences (niveau 1) sont plus importantes au Québec; la situation inverse est observée pour celles ayant les compétences les plus élevées (niveau 4/5). Notons que, dans les domaines de la compréhension de textes suivis et schématiques et de la numératie, les données ne permettent pas de détecter d'écart significatif entre les provinces au niveau 3, soit le seuil de compétence souhaité.

Le plus souvent, ce sont la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique qui obtiennent de meilleurs résultats que le Québec. Trois autres

provinces connaissent aussi une situation plus enviable que le Québec en compréhension de textes suivis et schématiques. Ainsi, la Nouvelle-Écosse, l'Ontario et le Manitoba comptent des proportions moindres de personnes dont le niveau de compétence est faible (niveau 2) dans l'un ou l'autre de ces domaines. La situation est différente en numératie, un domaine où les résultats québécois ne diffèrent pas significativement de ceux de la plupart des provinces canadiennes. C'est donc en compréhension de textes, et plus particulièrement de textes schématiques, que le Québec semble devoir relever des défis plus importants. Ainsi, environ la moitié des adultes québécois de 16 à 65 ans n'atteignent pas le niveau 3 dans ce dernier domaine comparativement à des proportions allant de 35 % à 42 % pour six des neuf autres provinces (voir le tableau C.2.3 en annexe).

Tableau 2.2

Comparaison des niveaux de compétence par domaine, population de 16 à 65 ans, Québec et provinces canadiennes, 2003

	Compréhension de textes suivis				Compréhension de textes schématiques				Numératie				Résolution de problèmes			
	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4/5	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4
Terre-Neuve-et-Labrador									+							
Île-du-Prince-Édouard																
Nouvelle-Écosse		-														
Nouveau-Brunswick																
Ontario		-				-										
Manitoba					-	-										
Saskatchewan	-			+	-				-				-			
Alberta	-			+	-	-		+				+	-			
Colombie-Britannique		-		+	-	-		+				+	-		+	

- Aucune différence significative
- + Proportion significativement supérieure à celle du Québec
- Proportion significativement inférieure à celle du Québec

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA), 2003.*

2.1.3.2 Comparaison des scores moyens

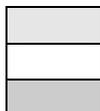
Les résultats québécois peuvent être comparés avec ceux du rapport international de l'EIACA (Statistique Canada et OCDE, 2005), ce qui permet de positionner le Québec par rapport aux pays participants de l'EIACA en ce qui a trait aux scores moyens obtenus par la population de 16 à 65 ans dans les différents domaines de compétence.

Il est aussi possible de le faire par rapport aux autres provinces canadiennes. Comme l'indique le tableau 2.3, trois catégories de pays et de provinces sont distinguées : ceux dont le score moyen est significativement supérieur à celui du Québec, ceux pour lesquels il n'est pas significativement différent et ceux dont le score moyen est significativement inférieur à celui du Québec (voir le tableau C.2.4 pour les données détaillées sur les provinces).

Tableau 2.3

Comparaison¹ des scores moyens par domaine de compétence, population de 16 à 65 ans, Québec, pays² participants de l'EIACA et provinces canadiennes, 2003

Compréhension de textes suivis	Score moyen	Compréhension de textes schématiques	Score moyen	Numératie	Score moyen	Résolution de problèmes ³	Score moyen
Saskatchewan	294,3	NORVÈGE	295,1	SUISSE	289,8	Saskatchewan	284,5
NORVÈGE	290,1	Saskatchewan	294,5	NORVÈGE	284,9	NORVÈGE	284,2
BERMUDES	289,8	Alberta	290,2	Saskatchewan	283,7	Colombie-Britannique	281,1
Alberta	289,3	Colombie-Britannique	289,9	Alberta	280,8	Alberta	280,7
Colombie-Britannique	288,2	Nouvelle-Écosse	284,3	Colombie-Britannique	279,5	SUISSE	279,0
Nouvelle-Écosse	285,6	Manitoba	282,9				
Manitoba	282,9	CANADA	280,6				
CANADA	280,8	BERMUDES	280,0				
		Ontario	279,2				
Île-du-P.-Édouard	281,6	Île-du-P.-Édouard	280,6	CANADA	272,3	Nouvelle-Écosse	275,7
Ontario	278,7	SUISSE	276,6	Nouvelle-Écosse	271,7	Manitoba	275,2
Québec	275,3	Québec	273,2	Manitoba	271,5	CANADA	273,8
Nouveau-Brunswick	272,7	Nouveau-Brunswick	270,5	Ontario	270,0	BERMUDES	272,8
SUISSE	272,1	ÉTATS-UNIS	269,8	BERMUDES	269,7	Ontario	271,3
Terre-Neuve-et-Labr.	271,0	Terre-Neuve-et-Labrador	269,0	Québec	269,4	Île-du-P.-Édouard	271,1
				Île-du-P.-Édouard	269,3	Québec	270,9
						Nouveau-Brunswick	265,5
ÉTATS-UNIS	268,6	ITALIE	225,8	Nouveau-Brunswick	261,7	Terre-Neuve-et-Labr.	262,2
ITALIE	229,1			ÉTATS-UNIS	260,9	ITALIE	224,9
				Terre-Neuve-et-Labr.	258,6		
				ITALIE	233,3		



Pays et provinces dont le score moyen est significativement supérieur à celui du Québec

Pays et provinces dont le score moyen n'est pas significativement différent de celui du Québec

Pays et provinces dont le score moyen est significativement inférieur à celui du Québec

1. Dans chaque catégorie de scores moyens (score supérieur, semblable ou inférieur à celui du Québec), les pays et les provinces canadiennes sont classés en ordre décroissant selon les résultats obtenus. Cet ordre de présentation n'implique cependant pas qu'il y a une différence réelle, sur le plan statistique, entre les scores observés. De plus, cet ordre peut ne pas être respecté en passant d'une catégorie à l'autre, puisque des provinces ayant une population peu nombreuse et un faible échantillon peuvent présenter des scores plus élevés que ceux de la catégorie supérieure mais qui ne diffèrent pas significativement de la moyenne québécoise.

2. Sauf l'État mexicain du *Nuevo León* qui n'a pas mesuré les compétences des répondants en numératie et en résolution de problèmes.

3. Les États-Unis n'ont pas mesuré les compétences des répondants en résolution de problèmes, de même que la Suisse italienne.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

On constate que les États-Unis et l'Italie présentent généralement des scores moyens inférieurs à ceux des adultes québécois et que la Norvège est le seul pays à toujours présenter des scores supérieurs. En fait, le Québec se situe sensiblement de la même façon que le Canada par rapport à ces trois pays. En compréhension de textes suivis et schématiques, les résultats québécois ne diffèrent pas significativement de ceux de la Suisse, mais ils sont inférieurs à ceux du Canada dans son ensemble. En numératie et en résolution de problèmes, la Norvège et la Suisse sont les seuls pays à obtenir des scores moyens plus élevés qu'au Québec.

Certaines provinces ont des résultats qui dépassent ceux du Québec dans tous les domaines de compétence. C'est le cas de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. La position des autres provinces par rapport au Québec varie selon les domaines considérés. Ainsi, le Manitoba et la Nouvelle-Écosse affichent de meilleurs scores en compréhension de textes, tandis que le Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve en obtiennent de moins bons en numératie. L'Ontario ne se distingue du Québec qu'en compréhension de textes schématiques où son résultat est plus élevé.

2.1.3.3 Comparaison des scores de centiles

L'utilisation des scores de centiles permet de compléter l'analyse précédente en indiquant quelle est la dispersion des résultats. En soustrayant du score du 90^e centile de celui du 10^e centile, on crée un indicateur qui mesure l'ampleur de l'écart des compétences. Plus le résultat obtenu est élevé, plus grand est l'écart entre les scores les plus élevés et les scores les plus faibles. Cette mesure est présentée à titre indicatif seulement, faute de tests adéquats pour la valider.

Selon les écarts présentés au tableau 2.4, c'est en résolution de problèmes que l'éventail des performances semble le plus resserré parmi la population québécoise de 16 à 65 ans (124 points). Par contre, les résultats paraissent plus dispersés en compréhension de textes schématiques (133 points) et en numératie (138 points). Parmi les autres provinces, la Saskatchewan est celle dont l'écart est le plus faible dans tous les domaines considérés, ce qui traduit une moindre dispersion des résultats parmi la population de 16 à 65 ans, tandis que l'Ontario présente systématiquement l'écart le plus important.

Tableau 2.4

Écarts¹ entre les scores du 90^e et du 10^e centiles² par domaine de compétence, population de 16 à 65 ans, Québec et provinces canadiennes, 2003

	Compréhension de textes suivis	Compréhension de textes schématiques	Numératie	Résolution de problèmes
Saskatchewan (Sask.)	110,1	Sask. 116,9	Sask. 126,4	Sask. 108,6
Alberta (Alb.)	122,3	Man. 127,6	N.-B. 133,6	Î.-P.-É. 118,4
Nouvelle-Écosse (N.-É.)	124,0	Alb. 128,0	Alb. 134,9	N.-É. 121,7
Québec (Qc)	127,0	N.-É. 130,2	Î.-P.-É. 135,0	Alb. 122,3
Manitoba (Man.)	127,1	Qc 133,0	Man. 135,7	N.-B. 123,5
Nouveau-Brunswick (N.-B.)	129,1	Î.-P.-É. 133,6	N.-É. 136,2	Qc 123,6
Île-du-Prince-Édouard (Î.-P.-É.)	133,1	N.-B. 134,6	Qc 138,0	Man. 124,4
Terre-Neuve-et-Labrador (T.-N.-L.)	135,6	T.-N.-L. 139,8	T.-N.-L. 140,8	T.-N.-L. 125,9
Colombie-Britannique (C.-B.)	142,2	C.-B. 143,7	C.-B. 147,2	C.-B. 135,1
Ontario (Ont.)	143,6	Ont. 144,2	Ont. 149,2	Ont. 139,2

1. Les provinces sont classées en ordre croissant selon les écarts observés. Cet ordre n'implique pas qu'il y a une différence significative, sur le plan statistique, entre les scores de centiles présentés (voir le tableau C.2.4 pour les données détaillées).

2. Les scores de centiles indiquent le résultat correspondant à chaque intervalle lorsque les données sont divisées en 100 intervalles. Les 10^e et 90^e centiles sont utilisés de préférence aux 5^e et 95^e centiles présentés dans le rapport international (Statistique Canada et OCDE, 2005), car ils comportent une meilleure précision. Le score du 10^e centile indique que 10 % de la population présente un score inférieur à cette valeur et celui du 90^e centile, que 10 % affiche un score supérieur.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

2.2 Compétences selon l'âge et le sexe

Comme l'indique le rapport international de l'EIACA, les scores moyens tendent à diminuer avec l'âge, quel que soit le domaine de compétence. Or, les liens entre les compétences en littératie et l'âge s'avèrent complexes. De prime abord, on peut voir dans cette tendance l'interaction entre les effets possibles du vieillissement et ceux de la pratique : les seconds contrebalanceraient les premiers grâce aux expériences de vie qui permettent d'accumuler des connaissances et des compétences au fil du temps (Statistique Canada et OCDE, 2005).

D'autres effets doivent aussi être pris en compte. Ainsi, il existe des effets de cohorte et de période qui se rapportent aux générations et aux tendances sociales ayant cours aux différentes étapes de la vie d'un individu. Par exemple, des progrès considérables ont été faits en matière de scolarisation au cours des 30 dernières années, ce qui a permis d'accroître le niveau de scolarité des jeunes adultes au Québec comme au Canada (Corbeil, 2003).

Pour ce qui est des compétences selon le sexe, les femmes tendent à obtenir de meilleurs résultats que les hommes en compréhension de textes suivis, alors que ces derniers sont plus avantagés en compréhension de textes schématiques et en numératie. C'est la tendance générale qui se dégage pour le Canada et les autres pays participants de l'EIACA (Statistique Canada et OCDE, 2005). Aussi, l'évaluation du PISA menée en 2003 auprès des élèves de 15 ans indique que, dans la plupart des pays participants, les filles ont de bien meilleurs résultats que les garçons en lecture, tandis que ceux-ci réussissent mieux que les filles sur l'échelle globale en mathématiques (Québec, Ministère de l'Éducation, 2004).

La proportion d'adultes qui n'atteignent pas le seuil de compétence souhaité (niveau 3) tend donc à croître avec l'âge et à varier selon le sexe suivant les domaines considérés. Ces résultats peuvent être en partie expliqués par le niveau de scolarité, qui diffère selon les générations et selon le sexe. En fait, les effets liés à l'éducation interviennent de multiples façons, puisqu'ils mettent en cause l'accès à l'école, la durée des études, la qualité de l'enseignement initial, la mobilisation subséquente des acquis et les

activités de formation continue. Il faut donc chercher à nuancer les effets de l'âge et du sexe sur les compétences des adultes, ce qui sera fait dans le chapitre 3 sur la scolarité et le chapitre 5 sur la formation et l'apprentissage.

Dans les prochaines sections, nous décrivons les niveaux de compétence et les scores moyens de la population québécoise selon l'âge et le sexe pour chacun des domaines considérés. Les groupes d'âge retenus sont les 16-25 ans, les 26-45 ans, les 46-65 ans et les 66 ans et plus. Les résultats de ce dernier groupe d'âge doivent être examinés de façon séparée car, peu importe le domaine, plus de 60 % d'entre eux se classent au niveau le plus faible et une proportion minimale, au niveau 4/5.

Les figures 2.5 à 2.12 présentent les résultats pour le Québec et le Canada. Comme le poids démographique du Québec est suffisamment important pour modifier les résultats de l'ensemble du Canada, il s'avère utile de connaître aussi les résultats du Canada « hors Québec ». Afin d'alléger la présentation, ces résultats ne sont pas intégrés dans les figures mais ils sont présentés dans les tableaux C.2.5 à C.2.8 en annexe.

2.2.1 Compréhension de textes suivis

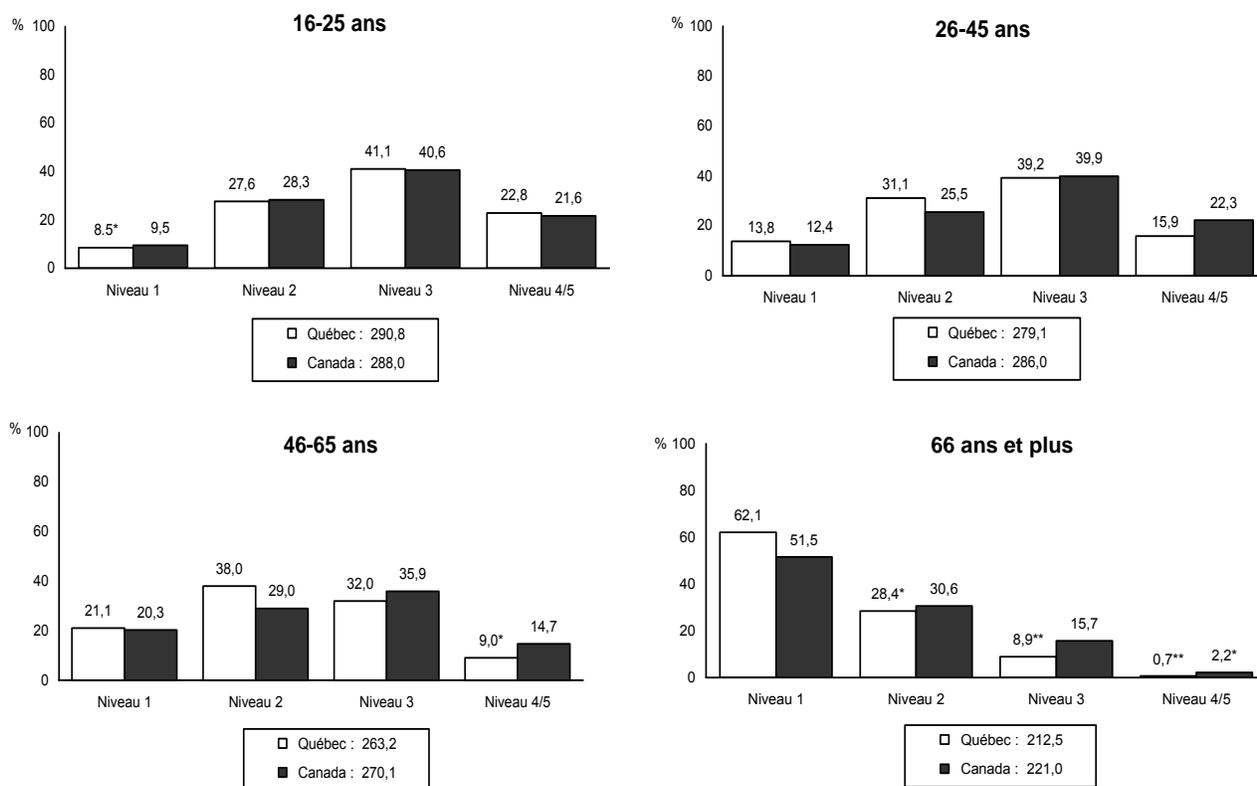
Au Québec, les 16-25 ans tendent à se répartir comme les 26-45 ans pour ce qui est des niveaux de compétence en compréhension de textes suivis (figure 2.5). Ces deux groupes tendent aussi à se distinguer des plus âgés par des proportions moindres au niveau 1 et supérieures au niveau 4/5. Par ailleurs, c'est chez les 16-25 ans qu'on observe le score moyen le plus élevé, lequel baisse ensuite d'un groupe d'âge à l'autre.

Les scores moyens obtenus par les Québécois de 16 à 25 ans ne diffèrent pas significativement de ceux de leurs homologues canadiens. Par contre, les autres groupes d'âge affichent des scores inférieurs à ceux des Canadiens des mêmes âges.

Les Québécois et Québécoises de 16 à 65 ans ne se différencient pas significativement quant à leurs compétences en compréhension de textes suivis. C'est ce qu'indique la répartition selon le niveau de compétence et que confirme l'analyse des scores moyens (figure 2.6).

Figure 2.5

Niveaux de compétence et scores moyens en compréhension de textes suivis selon le groupe d'âge¹, population de 16 ans et plus, Québec et Canada, 2003



1. Association significative au seuil de 0,05 entre les groupes d'âge et les niveaux de compétence (test non ajusté pour le Québec) ainsi qu'entre les groupes d'âge et les scores moyens. Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations sont présentés aux tableaux C.2.5 et C.2.6.

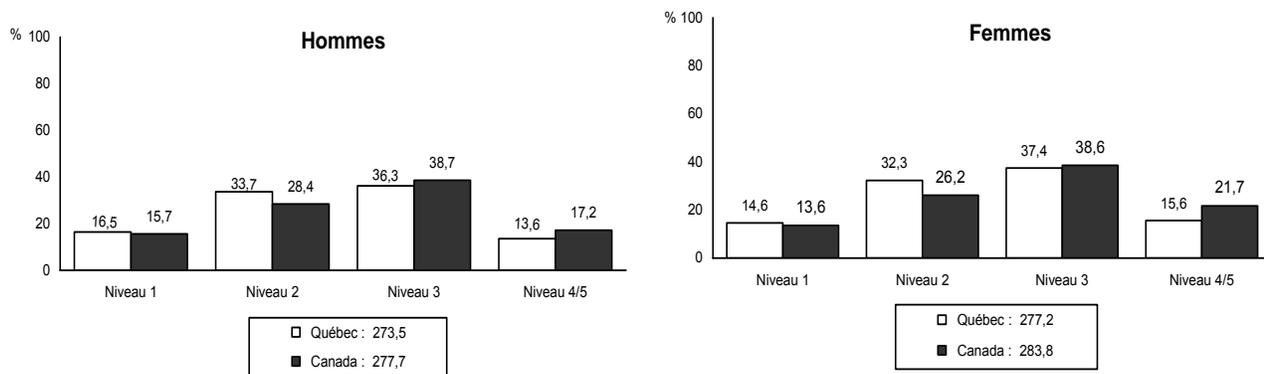
* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Figure 2.6

Niveaux de compétence et scores moyens en compréhension de textes suivis selon le sexe¹, population de 16 à 65 ans, Québec et Canada, 2003



1. Association entre le sexe et les niveaux de compétence ainsi qu'entre le sexe et les scores moyens significative au seuil de 0,05 pour le Canada seulement. Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations sont présentés aux tableaux C.2.7 et C.2.8.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

À l'échelle canadienne, les femmes âgées de 16 à 65 ans obtiennent un meilleur score moyen que les hommes en compréhension de textes suivis. Par ailleurs, les Québécois et Québécoises présentent des scores moins élevés que les Canadiens et Canadiennes dans ce domaine (respectivement 274 c. 278 et 277 c. 284).

2.2.2 Compréhension de textes schématiques

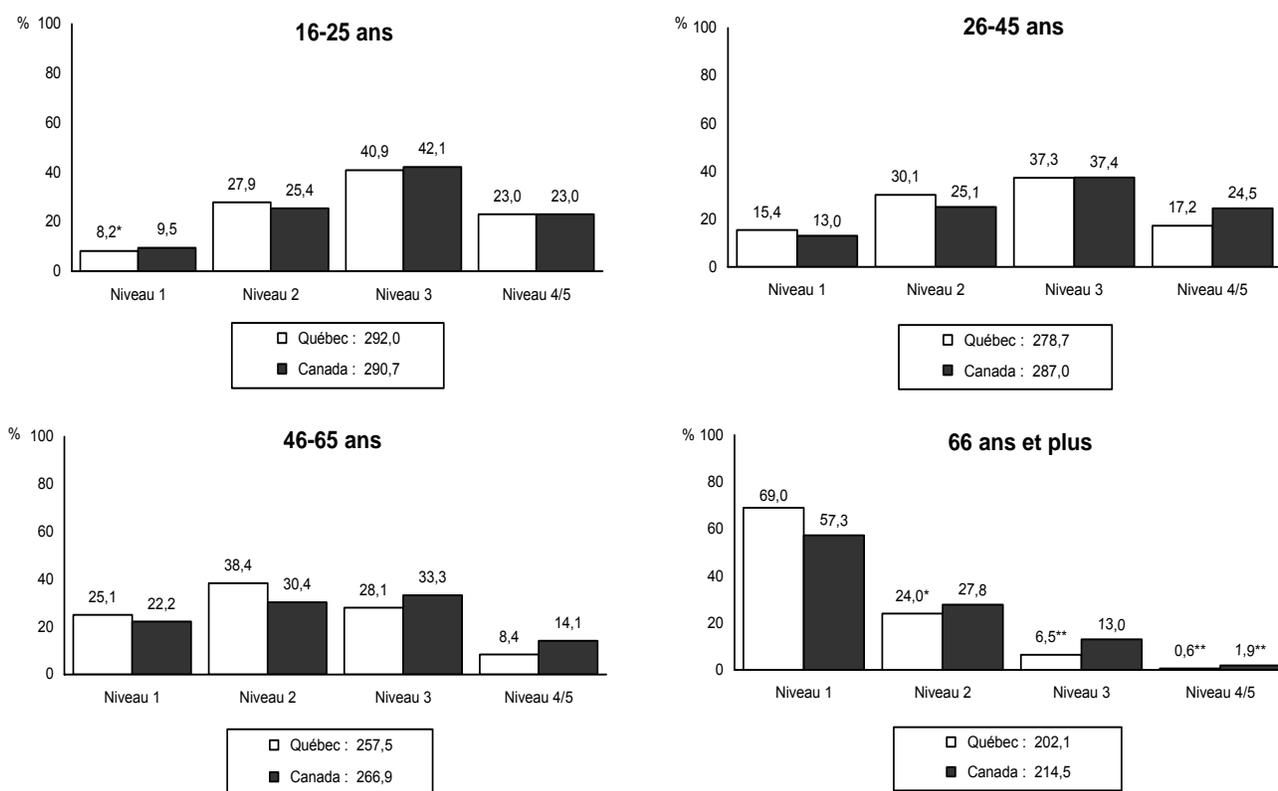
La figure 2.7 montre qu'en compréhension de textes schématiques, la proportion d'adultes québécois au niveau 1 tend à s'accroître d'un groupe d'âge à l'autre, passant de 8 % chez les 16-25 ans à 69 % chez les 66 ans et plus. Au niveau 2 ou plus, les 16-25 ans ne semblent pas se distinguer des 26-45 ans.

En fait, les 46-65 ans sont les seuls qui tendent à présenter à la fois des proportions supérieures à celles des plus jeunes (niveaux 1 et 2) et à celle des 66 ans et plus (niveau 3). L'analyse des scores moyens mène au même constat qu'en compréhension de textes suivis, à savoir une diminution des scores d'un groupe d'âge à l'autre à partir des 16-25 ans.

En compréhension de textes schématiques, les jeunes Québécois (16-25 ans) forment le seul groupe dont les résultats ne se différencient pas significativement de ceux de leurs homologues canadiens. Dans les autres groupes d'âge, les Québécois obtiennent des scores moyens plus faibles, comme en compréhension de textes suivis.

Figure 2.7

Niveaux de compétence et scores moyens en compréhension de textes schématiques selon le groupe d'âge¹, population de 16 ans et plus, Québec et Canada, 2003



1. Association significative au seuil de 0,05 entre les groupes d'âge et les niveaux de compétence (test non ajusté) ainsi qu'entre les groupes d'âge et les scores moyens (test ajusté). Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations sont présentés aux tableaux C.2.5 et C.2.6.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

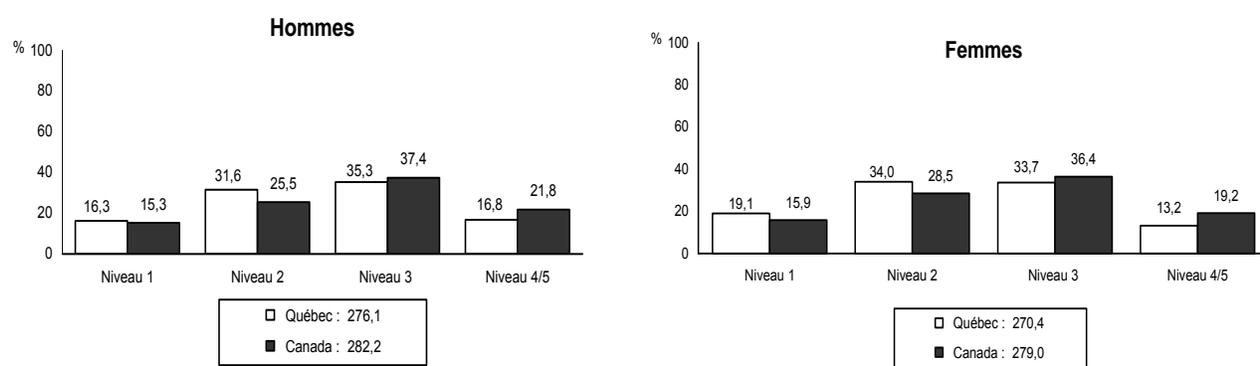
Source: *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIIA), 2003.

L'analyse des niveaux de compétence en compréhension de textes schématiques ne montre pas de lien significatif avec la variable sexe chez les 16-65 ans (figure 2.8). Par contre, il en existe un lorsque l'on considère les scores moyens : l'écart observé favorise les hommes par rapport aux femmes (276 c. 270).

À l'échelle canadienne, les hommes tendent aussi à être avantagés par rapport aux femmes, mais l'écart entre leurs scores moyens n'est pas significatif. Comme en compréhension de textes suivis, les performances des Québécois et Québécoises s'avèrent moins bonnes que celles de leurs homologues canadiens, lesquels obtiennent des scores moyens supérieurs (276 c. 282 pour les hommes et 270 c. 279 pour les femmes).

Figure 2.8

Niveaux de compétence et scores moyens en compréhension de textes schématiques selon le sexe¹, population de 16 à 65 ans, Québec et Canada, 2003



1. Association significative au seuil de 0,05 entre le sexe et les scores moyens seulement et pour le Québec uniquement. Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations sont présentés aux tableaux C.2.7 et C.2.8.

Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA), 2003.

2.2.3 Numératie

En numératie, les Québécois âgés de 16 à 25 ans ne se répartissent pas différemment des 26-45 ans pour ce qui est des niveaux de compétence. Au niveau 1, ces deux groupes se distinguent des plus âgés, avec des proportions de 12 % et de 17 % respectivement contre 27 % chez les 46-65 ans et 73 % chez les 66 ans et plus (figure 2.9). Par ailleurs, les groupes plus âgés semblent être nettement distancés par les plus jeunes dans la détention de compétences élevées (niveau 4/5) en numératie. Non seulement les plus de 45 ans obtiennent-ils des scores moyens inférieurs à ceux des plus jeunes, mais le décalage entre les générations est aussi manifeste chez ces groupes eux-mêmes. Ainsi, les 46-65 ans ont un score moyen nettement supérieur à celui des 66 ans et plus (254 c. 198).

Aucune différence significative n'est observée entre les scores moyens des Québécois les plus jeunes

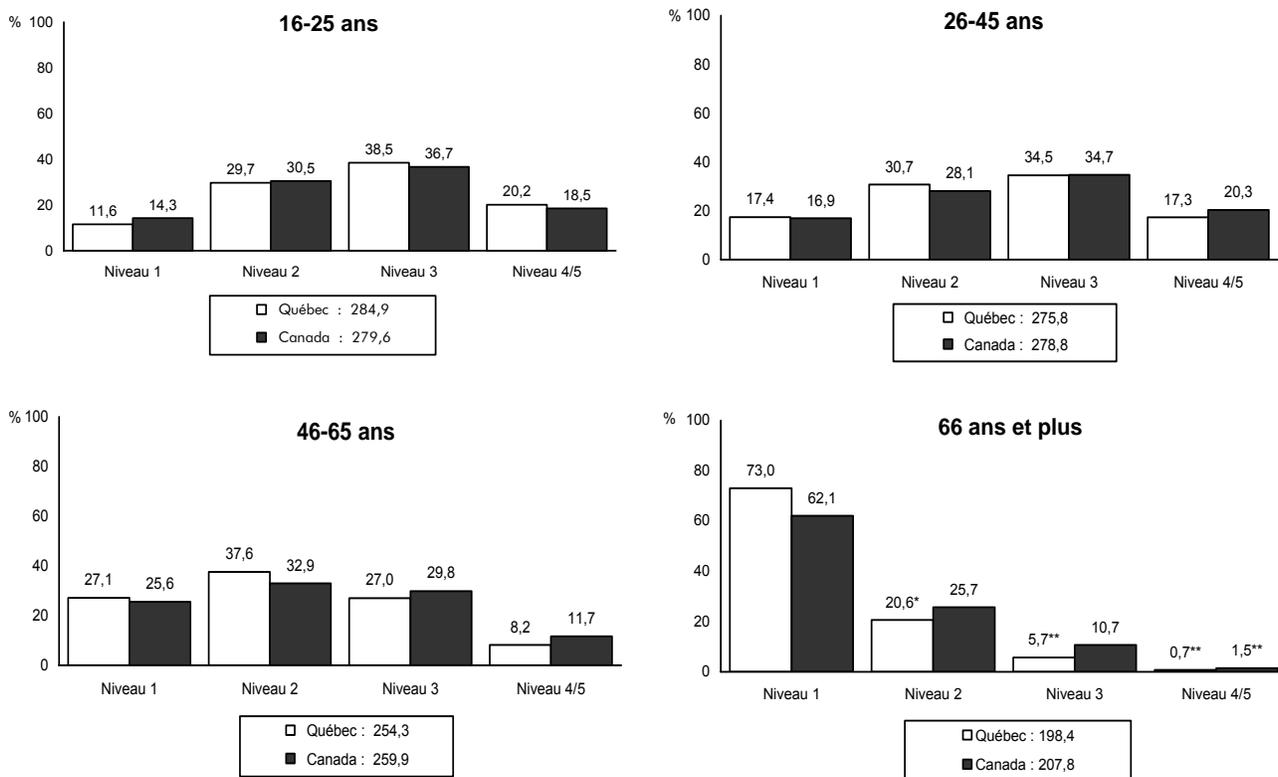
(16-25 ans et 26-45 ans) et celles de leurs homologues canadiens. Ce n'est pas le cas des plus âgés qui affichent des scores inférieurs à ceux des Canadiens des mêmes groupes d'âge.

Les écarts entre hommes et femmes sont manifestes en numératie (figure 2.10). Ainsi, environ le quart des Québécoises âgées de 16 à 65 ans se classent au niveau le plus faible dans ce domaine comparativement à 15 % des Québécois. À l'inverse, le niveau le plus élevé comprend près du cinquième des hommes contre le dixième des femmes. Les écarts entre les scores moyens sont aussi à l'avantage des hommes, qui obtiennent 279 points comparativement à 260 pour les femmes.

En numératie, contrairement à ce qu'on observe en compréhension de textes, on ne décèle pas d'écart significatif entre le Québec et le Canada pour ce qui est des moyennes obtenues par les hommes. Par contre, le score moyen des Québécoises reste inférieur à celui des Canadiennes (260 c. 265).

Figure 2.9

Niveaux de compétence et scores moyens en numératie selon le groupe d'âge¹, population de 16 ans et plus, Québec et Canada, 2003



1. Association significative au seuil de 0,05 entre les groupes d'âge et les niveaux de compétence (test non ajusté pour le Canada) ainsi qu'entre les groupes d'âge et les scores moyens. Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations sont présentés aux tableaux C.2.5 et C.2.6.

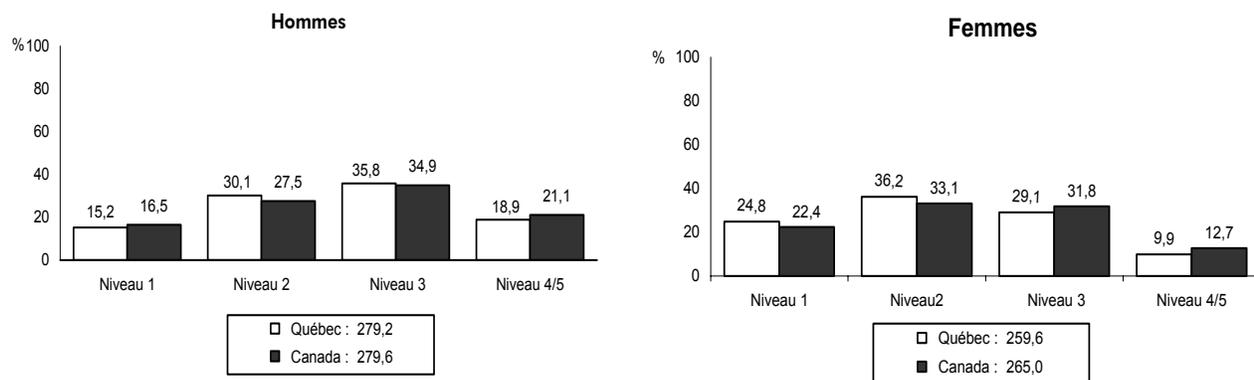
* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Figure 2.10

Niveaux de compétence et scores moyens en numératie selon le sexe¹, population de 16 à 65 ans, Québec et Canada, 2003



1. Association significative au seuil de 0,05 entre le sexe et les niveaux de compétence ainsi qu'entre le sexe et les scores moyens. Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations sont présentés aux tableaux C.2.7 et C.2.8.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

2.2.4 Résolution de problèmes

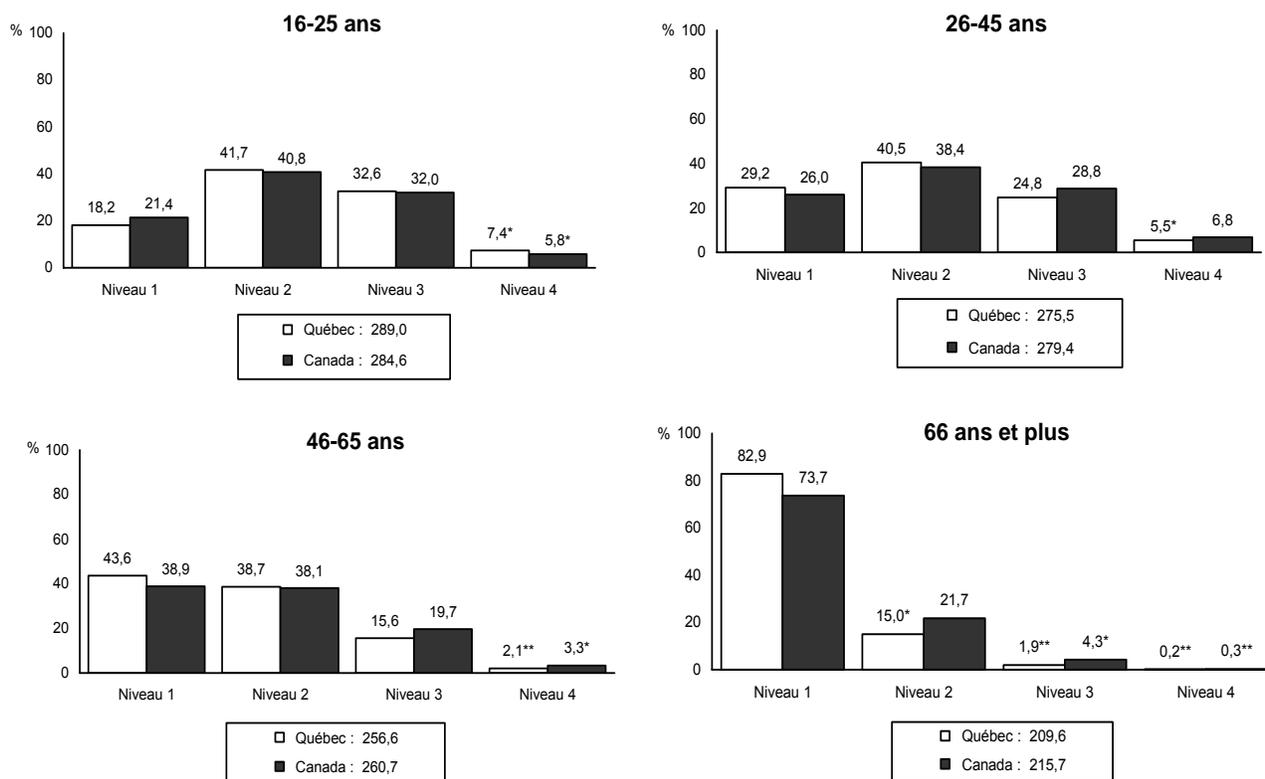
En résolution de problèmes, la proportion d'adultes québécois se classant au niveau le plus faible augmente d'un groupe d'âge à l'autre, et ce, à partir des 16-25 ans (figure 2.11). Les scores obtenus dans ce domaine baissent aussi progressivement avec l'âge.

Lorsqu'on compare le Québec et le Canada, seuls les 26-45 ans obtiennent des scores inférieurs à ceux de leurs homologues canadiens dans ce domaine.

La résolution de problèmes est un domaine où l'on observe peu d'écart entre hommes et femmes, comme l'indique le rapport international de l'EIACA (Statistique Canada et OCDE, 2005). En effet, parmi les cinq pays ayant mesuré les compétences dans ce domaine, un seul, soit les Bermudes, montre une différence significative à l'avantage des femmes. Le Canada compte donc parmi les pays où hommes et femmes ne se différencient pas significativement sur ce plan. La même observation vaut pour le Québec (figure 2.12). Par ailleurs, on ne décèle pas d'écart significatif entre les scores moyens des hommes québécois et canadiens, tandis que les Québécoises réussissent moins bien que les Canadiennes en résolution de problèmes (270 c. 274).

Figure 2.11

Niveaux de compétence et scores moyens en résolution de problèmes selon le groupe d'âge¹, population de 16 à 65 ans, Québec et Canada, 2003



1. Association significative au seuil de 0,05 entre les groupes d'âge et les niveaux de compétence (test non ajusté pour le Canada) ainsi qu'entre les groupes d'âge et les scores moyens. Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations sont présentées aux tableaux C.2.5 et C.2.6.

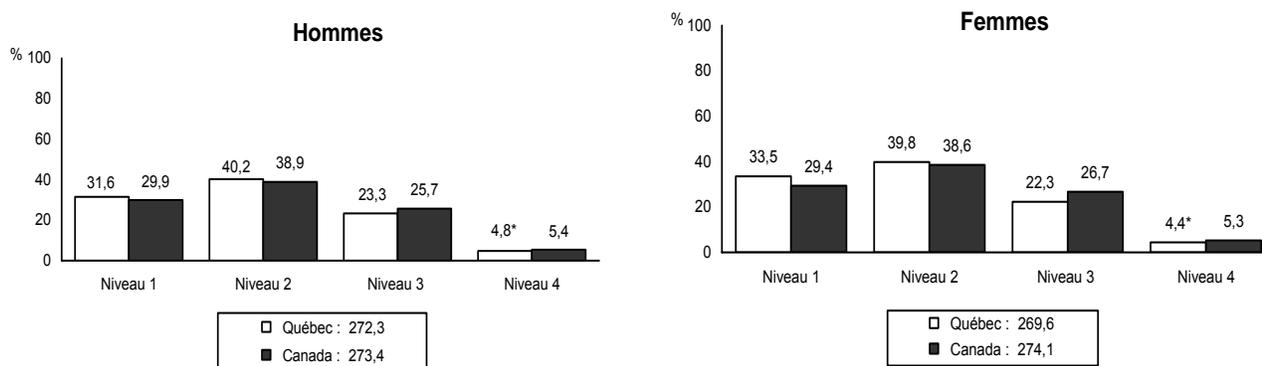
* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA), 2003.

Figure 2.12

Niveaux de compétence et scores moyens en résolution de problèmes selon le sexe¹, population de 16 à 65 ans, Québec et Canada, 2003



1. Association non significative entre le sexe et les niveaux de compétence ainsi qu'entre le sexe et les scores moyens. Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations sont présentés aux tableaux C.2.7 et C.2.8.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIAA), 2003.*

Dans l'ensemble, les scores moyens obtenus au Québec diminuent avec l'âge à partir des 16-25 ans. La numératie est le seul domaine où les scores d'un autre groupe d'âge (26-45 ans) ne diffèrent pas significativement de ceux des plus jeunes. Dans tous les domaines de compétence, les Québécois de 16 à 25 ans ne se différencient pas significativement de leurs homologues canadiens.

En compréhension de textes schématisés et en numératie, les hommes affichent des scores moyens supérieurs à ceux des femmes. De plus, ils ne se différencient pas des Canadiens en numératie et en résolution de problèmes.

Dans l'ensemble, l'analyse des niveaux de compétence selon l'âge et le sexe ne montre pas d'écart significatif entre les résultats québécois et canadiens. Toutefois, lorsqu'on regroupe ces niveaux (niveaux 1 et 2; niveaux 3 et 4/5), on constate que de tels écarts existent pour les 46-65 ans et pour les femmes dans les trois principaux domaines (compréhension de textes suivis, compréhension de textes schématisés, numératie). Pour ces deux groupes de population, les écarts significatifs montrent que les proportions de personnes n'atteignant pas le niveau 3 sont supérieures au Québec par rapport au Canada (voir les tableaux C.2.5 et C.2.8).

Conclusion

Même si elles ne fournissent qu'un aperçu des compétences des adultes québécois, les principales constatations de ce portrait peuvent mener à des pistes de réflexions plus approfondies en matière de formation continue, incluant l'alphabétisation, et à des analyses plus poussées dans le cadre du présent rapport. Trois résultats alimentent les réflexions, à savoir l'existence d'un bassin de population ayant de très faibles compétences dans tous les domaines, la légère amélioration des résultats québécois depuis 1994 et les bonnes performances des générations plus jeunes.

Au Québec, une part notable de la population n'atteint pas le niveau 3 dans les domaines de compétence considérés. Ainsi, en compréhension de textes suivis, c'est le cas d'environ 49 % des 16 à 65 ans, ce qui représente approximativement 2,5 millions de personnes, dont 800 000 se situent à un niveau très faible. Compte tenu que le niveau 3 constitue en quelque sorte le seuil critique pour fonctionner aisément dans la société actuelle, les efforts sont à poursuivre, et même à intensifier, pour favoriser un accroissement des compétences de la population dans ces domaines. Les résultats québécois révèlent aussi l'existence d'un bassin important de population (estimé à environ 509 000 personnes) qui pourrait bénéficier de services en alphabétisation; en effet, ces personnes

se classent au niveau 1 tant en compréhension de textes suivis et schématiques qu'en numératie.

Les changements notés entre l'enquête de 1994 et celle de 2003 montrent cependant une certaine amélioration des résultats québécois. Ainsi, le score moyen obtenu en compréhension de textes suivis par la population québécoise de 16 à 65 ans a significativement augmenté entre les deux enquêtes. Cette amélioration concerne aussi la tendance à la baisse de la proportion au niveau le plus faible de l'échelle des compétences dans ce domaine et à la hausse au niveau le plus élevé. Entre ces deux pôles, les changements ne semblent toutefois pas suffisants pour diminuer la proportion de personnes n'ayant pas les compétences nécessaires pour fonctionner aisément dans la société actuelle. L'amélioration légère notée entre l'EIAA et l'EIACA demande d'examiner plus attentivement quelle est la part du remplacement des générations dans ces changements relativement aux effets combinés de l'alphabétisation, de la scolarisation et de la formation.

Les jeunes Québécois de 16-25 ans ne se distinguent pas significativement des Canadiens du même groupe d'âge contrairement aux groupes plus âgés qui, le plus souvent, réussissent moins bien que leurs homologues canadiens. Ces résultats demandent des analyses plus poussées qui pourraient permettre d'identifier les facteurs de différenciation suivant les domaines de compétence, notamment la formation et la pratique d'activités de lecture. Il importe aussi d'examiner de plus près la situation des jeunes pour déterminer, entre autres, dans quelle mesure leurs résultats sont liés à leur propre scolarité et à celle de leurs parents, compte tenu que la proportion des jeunes ayant des parents peu scolarisés a diminué avec le temps (Statistique Canada et OCDE, 2005).

Bibliographie

CORBEIL, J.-P. (2003). « Les groupes linguistiques au Canada : 30 ans de scolarisation ». *Tendances sociales canadiennes*, hiver, n° 71, p. 9-14.

OFFICE FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE (2005). *Littératie et compétences des adultes. Premiers résultats de l'enquête ALL (Adult Literacy and Lifeskills)*, Neuchâtel (Suisse), OFS, Statistique de la Suisse, 28 p.

QUÉBEC (2004). *La performance des jeunes en mathématiques, en lecture, en sciences et en résolution de problèmes. Résultats obtenus par les élèves québécois de 15 ans. Programme international pour le suivi des acquis (PISA) 2003*, Québec, Ministère de l'Éducation, décembre, 31 p.

STATISTIQUE CANADA, DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES HUMAINES CANADA (DRHC) et SECRÉTARIAT NATIONAL À L'ALPHABÉTISATION (SNA) (1996). *Lire l'avenir : Un portrait de l'alphabétisme au Canada*, Ottawa, Ministre de l'Industrie, septembre, 131 p. (n° 89-551-XPF au catalogue).

STATISTIQUE CANADA et ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (OCDE) (2005). *Apprentissage et réussite. Premiers résultats de l'Enquête sur la littératie et les compétences des adultes*, Ottawa et Paris, Éditions OCDE, 339 p.

STATISTIQUE CANADA ET RESSOURCES HUMAINES et DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES CANADA (RHDCC) (2005). *Miser sur nos compétences. Résultats canadiens de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes*, Ottawa, Ministre de l'Industrie, 246 p. (n° 89-617-MIF au catalogue).

Tableaux complémentaires

Tableau C.2.1

Niveaux de compétence et population estimée par domaine, population de 16 à 65 ans, Québec, 2003

	Compréhension de textes suivis	Compréhension de textes schématiques %	Numératie	Résolution de problèmes
Niveau 1	15,6	17,7	20,0	32,6
I. C. ¹	13,8-17,5	15,7-19,9	18,5-21,5	29,6-35,6
Population estimée ('000)	797	907	1 024	1 669
Niveau 2	33,0	32,8	33,1	40,0
I. C.	30,1-36,0	30,5-35,3	30,6-35,7	37,6-42,5
Population estimée ('000)	1 693	1 683	1 698	2 053
Niveau 3	36,8	34,5	32,5	22,8
I. C.	34,5-39,2	32,0-37,1	29,3-35,8	20,4-25,5
Population estimée ('000)	1 889	1 769	1 665	1 170
Niveau ² 4/5	14,6	15,0	14,5	4,6
I. C.	12,6-16,8	13,3-16,9	12,6-16,5	3,4-6,2
Population estimée ('000)	748	769	742	236

1. Intervalle de confiance à 95 %.

2. Niveau 4 pour la résolution de problèmes.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.2.2

Niveaux de compétence par domaine, population de 16 à 65 ans, Québec, Canada et reste du Canada¹, 2003

	Compréhension de textes suivis			Compréhension de textes schématiques		
	Québec	Canada	Reste du Canada	Québec	Canada	Reste du Canada
	%					
Niveaux 1 et 2	48,6	41,9	39,8	50,5	42,6	40,1
I. C. ²	46,0-51,1	40,3-43,5	38,0-41,6	47,6-53,3	41,0-44,2	38,2-41,9
Niveaux 3 et 4/5	51,4	58,1	60,2	49,5	57,4	59,9
I. C.	48,9-54,0	56,5-59,7	58,4-62,0	46,7-52,4	55,8-59,0	58,1-61,8
	Numératie			Résolution de problèmes		
	Québec	Canada	Reste du Canada	Québec	Canada	Reste du Canada
	%					
Niveaux 1 et 2	53,1	49,7	48,7	72,6	68,5	67,1
I. C.	50,6-55,5	48,4-51,1	47,1-50,4	69,1-75,8	65,8-71,0	64,1-70,1
Niveaux 3 et 4/5	46,9	50,3	51,3	27,4	31,6	32,9
I. C.	44,5-49,4	48,9-51,6	49,6-52,9	24,2-30,9	29,0-34,2	29,9-35,9

1. Association entre la région de résidence et les niveaux de compétence regroupés significative au seuil de 0,05 dans les quatre domaines.

2. Intervalles de confiance à 95 %.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.2.3

Niveaux de compétence par domaine, population de 16 à 65 ans, Québec et provinces canadiennes, 2003

	Niveau 1		Niveau 2		Niveau 3		Niveau ¹ 4/5	
	%	I. C. ²	%	I. C.	%	I. C.	%	I. C.
Compréhension de textes suivis								
Québec	15,6	13,8-17,5	33,0	30,1-36,0	36,8	34,5-39,2	14,6	12,6-16,8
Terre-Neuve-et-Labrador	18,7	15,8-22,0	31,6	27,5-36,0	35,7	32,3-39,3	14,0	11,5-16,8
Île-du-Prince-Édouard	14,0	11,3-17,4	28,8	24,4-33,6	38,0	31,8-44,5	19,2	14,6-24,8
Nouvelle-Écosse	11,9	9,2-15,1	26,5	23,1-30,3	42,1	37,6-46,8	19,5	15,8-23,7
Nouveau-Brunswick	16,6	13,2-20,6	33,8	29,1-38,8	35,3	30,4-40,5	14,4	10,2-19,9
Ontario	16,2	14,3-18,3	26,0	22,9-29,4	38,3	33,7-43,2	19,5	14,9-25,1
Manitoba	12,7	10,3-15,5	27,0	22,7-31,7	41,0	36,2-46,0	19,3	16,5-22,4
Saskatchewan	6,6*	4,5-9,6	26,4	21,9-31,5	42,7	35,6-50,0	24,3	18,3-31,6
Alberta	9,7	7,5-12,5	25,3	20,1-31,4	41,7	36,4-47,3	23,2	19,9-26,9
Colombie-Britannique	13,8	11,7-16,4	20,9	17,3-25,0	39,2	33,2-45,6	26,0	21,3-31,4
Compréhension de textes schématiques								
Québec	17,7	15,7-19,9	32,8	30,5-35,3	34,5	32,0-37,1	15,0	13,3-16,9
Terre-Neuve-et-Labrador	20,8	17,2-24,8	32,0	28,0-36,2	32,3	28,5-36,4	14,9	12,1-18,3
Île-du-Prince-Édouard	14,9	10,9-20,0	29,0	22,0-37,1	37,8	31,2-44,9	18,3	14,4-23,0
Nouvelle-Écosse	13,7	11,2-16,7	26,6	22,0-31,9	39,2	34,6-44,0	20,4	16,8-24,6
Nouveau-Brunswick	19,3	16,0-23,2	32,9	28,8-37,4	33,8	25,8-42,8	13,9*	8,1-22,9
Ontario	16,8	15,0-18,8	25,4	21,9-29,2	37,0	31,3-43,3	20,8	16,8-25,5
Manitoba	13,0	10,8-15,5	26,9	23,7-30,4	41,1	35,9-46,5	19,0	15,4-23,2
Saskatchewan	7,1*	3,9-12,5	25,8	20,1-32,4	42,8	33,6-52,6	24,3	16,4-34,4
Alberta	10,6	8,1-13,7	24,8	22,1-27,8	39,5	35,2-44,0	25,1	21,7-28,8
Colombie-Britannique	13,2	11,1-15,7	21,5	18,3-25,1	37,4	34,0-41,0	27,8	25,0-30,8
Numératie								
Québec	20,0	18,5-21,5	33,1	30,6-35,7	32,5	29,3-35,8	14,5	12,6-16,5
Terre-Neuve-et-Labrador	26,8	23,5-30,3	34,3	30,1-38,8	28,4	23,9-33,4	10,4	7,8-13,8
Île-du-Prince-Édouard	19,2	14,2-25,5	34,8	26,8-43,7	31,8	25,0-39,6	14,2	10,6-18,7
Nouvelle-Écosse	19,7	16,6-23,3	30,9	26,5-35,7	34,5	29,8-39,7	14,8	11,4-19,0
Nouveau-Brunswick	23,1	18,8-28,1	37,2	31,3-43,4	29,3	23,6-35,7	10,5*	7,3-14,8
Ontario	21,3	19,2-23,5	29,1	25,8-32,7	32,5	29,9-35,2	17,1	14,6-19,9
Manitoba	18,2	15,0-21,9	32,1	26,2-38,5	35,3	27,9-43,5	14,4	10,7-19,2
Saskatchewan	11,8	9,0-15,4	30,2	22,9-38,6	38,0	27,0-50,5	20,0	14,3-27,2
Alberta	15,1	10,8-20,8	29,3	23,1-36,4	34,8	29,5-40,5	20,8	17,1-25,0
Colombie-Britannique	16,7	14,4-19,2	27,0	21,5-33,3	36,0	30,0-42,5	20,3	17,1-24,0
Résolution de problèmes								
Québec	32,6	29,6-35,6	40,0	37,6-42,5	22,8	20,4-25,5	4,6	3,4-6,2
Terre-Neuve-et-Labrador	38,1	34,2-42,2	40,4	34,9-46,2	19,3	15,8-23,3	2,2*	1,3-3,6
Île-du-Prince-Édouard	30,7	25,8-36,2	42,9	36,2-49,8	23,6	19,4-28,4	2,7**	0,5-12,8
Nouvelle-Écosse	28,7	24,6-33,1	40,8	36,6-45,1	25,5	21,9-29,6	5,0*	2,6-9,2
Nouveau-Brunswick	36,2	30,6-42,1	42,0	34,6-49,7	18,6	13,5-25,1	3,3**	1,9-5,7
Ontario	30,9	27,3-34,9	37,6	34,2-41,2	26,0	22,3-30,1	5,4*	3,4-8,6
Manitoba	27,9	24,9-31,1	40,1	34,7-45,6	27,6	23,2-32,4	4,5*	2,7-7,3
Saskatchewan	20,9	15,6-27,3	43,5	32,2-55,4	30,0	21,8-39,9	5,6*	3,1-9,8
Alberta	24,4	20,3-29,1	39,7	34,1-45,7	29,3	25,3-33,7	6,5*	4,0-10,3
Colombie-Britannique	24,8	22,2-27,7	36,4	32,6-40,4	31,9	27,0-37,3	6,9*	4,2-11,1

1. Niveau 4 pour la résolution de problèmes.

2. Intervalle de confiance au seuil de 0,05.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIAA), 2003.*

Tableau C.2.4

Scores moyens et scores des 10^e et 90^e centiles par domaine de compétence, population de 16 à 65 ans, Québec, provinces canadiennes et Canada, 2003

	Scores moyens	Intervalle de confiance à 95 %	Centiles	
			10 ^e	90 ^e
Compréhension de textes suivis				
Québec	275,3	273,3-277,4	209,5	336,5
Terre-Neuve-et-Labrador	271,0	266,8-275,2	200,0	335,7
Île-du-Prince-Édouard	281,6	276,6-286,7	212,4	345,4
Nouvelle-Écosse	285,6	281,2-290,0	220,6	344,6
Nouveau-Brunswick	272,7	268,2-277,3	206,1	335,2
Ontario	278,7	275,7-281,8	199,4	343,0
Manitoba	282,9	279,4-286,5	215,9	343,0
Saskatchewan	294,3	289,2-299,5	240,0	350,1
Alberta	289,3	284,9-293,7	227,0	349,3
Colombie-Britannique	288,2	285,0-291,4	209,5	351,7
CANADA	280,8	279,2-282,3	208,9	344,3
Compréhension de textes schématiques				
Québec	273,2	270,4-276,1	204,7	337,7
Terre-Neuve-et-Labrador	269,0	264,9-273,2	196,5	336,3
Île-du-Prince-Édouard	280,6	275,0-286,2	211,5	345,1
Nouvelle-Écosse	284,3	280,0-288,7	215,9	346,1
Nouveau-Brunswick	270,5	265,3-275,7	200,6	335,2
Ontario	279,2	276,5-281,9	201,3	345,5
Manitoba	282,9	279,5-286,3	216,3	343,9
Saskatchewan	294,5	289,1-299,9	236,3	353,2
Alberta	290,2	285,7-294,7	223,7	351,7
Colombie-Britannique	289,9	286,7-293,1	211,4	355,0
CANADA	280,6	279,4-281,9	207,5	346,3
Numératie				
Québec	269,4	267,2-271,7	198,4	336,4
Terre-Neuve-et-Labrador	258,6	254,5-262,6	186,2	326,9
Île-du-Prince-Édouard	269,3	264,0-274,6	201,9	336,9
Nouvelle-Écosse	271,7	267,9-275,6	201,1	337,3
Nouveau-Brunswick	261,7	256,9-266,5	193,8	327,4
Ontario	270,0	266,8-273,2	190,7	339,8
Manitoba	271,5	267,7-275,3	200,1	335,8
Saskatchewan	283,7	278,9-288,4	220,8	347,2
Alberta	280,8	276,4-285,3	211,5	346,4
Colombie-Britannique	279,5	276,5-282,5	201,9	349,0
CANADA	272,3	270,6-274,0	197,8	340,7

Tableau C.2.4 (suite)

Scores moyens et scores des 10^e et 90^e centiles par domaine de compétence, population de 16 à 65 ans, Québec, provinces canadiennes et Canada, 2003

	Scores moyens	Intervalle de confiance à 95 %	Centiles	
			10 ^e	90 ^e
Résolution de problèmes				
Québec	270,9	267,8-274,1	207,8	331,4
Terre-Neuve-et-Labrador	262,2	258,5-265,9	195,7	321,6
Île-du-Prince-Édouard	271,1	266,9-275,2	209,5	327,9
Nouvelle-Écosse	275,7	270,5-280,8	213,8	335,5
Nouveau-Brunswick	265,5	260,7-270,3	201,9	325,5
Ontario	271,3	267,1-275,4	196,4	335,6
Manitoba	275,2	271,5-278,9	210,5	334,8
Saskatchewan	284,5	277,9-291,1	229,1	337,7
Alberta	280,7	275,4-286,0	218,1	340,4
Colombie-Britannique	281,1	277,4-284,7	207,7	342,8
CANADA	273,8	270,9-276,7	204,8	336,0

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.2.5

Niveaux de compétence selon le groupe d'âge et le domaine, population de 16 et plus, Québec, Canada et reste du Canada, 2003

	Niveaux 1 et 2			Niveau 3 et 4/5		
	Québec	Canada	Reste du Canada	Québec	Canada	Reste du Canada
Compréhension de textes suivis²						
16-25 ans	36,1	37,8	38,3	63,9	62,2	61,7
I. C. ¹	31,1-41,5	33,4-42,4	33,3-43,5	58,5-68,9	57,6-66,6	56,5-66,7
26-45 ans	44,9	37,8	35,7	55,1	62,2	64,3
I. C.	41,8-48,0	34,5-41,3	31,6-40,0	52,0-58,2	58,7-65,5	60,0-68,4
46-65 ans	59,1	49,3	46,0	40,9	50,7	54,0
I. C.	52,8-65,0	46,3-52,4	43,0-49,1	35,0-47,2	47,6-53,7	50,9-57,0
66 ans et +	90,5	82,0	79,3	9,5 **	18,0	20,7
I. C.	78,0-96,0	79,1-84,7	76,0-82,3	4,0-21,0	15,3-20,9	17,7-24,0
Compréhension de textes schématiques³						
16-25 ans	36,1	34,9	34,5	63,9	65,1	65,5
I. C.	31,9-40,5	30,6-39,4	29,0-40,5	59,5-68,1	60,6-69,4	59,5-71,0
26-45 ans	45,5	38,1	35,8	54,5	61,9	64,2
I. C.	41,7-49,3	35,6-40,6	33,0-38,7	50,7-58,3	59,4-64,4	61,3-67,0
46-65 ans	63,5	52,5	48,8	36,5	47,5	51,2
I. C.	58,6-68,2	48,9-56,2	44,8-52,8	31,8-41,4	43,8-51,1	47,2-55,2
66 ans et +	93,0	85,1	82,6	7,0 **	14,9	17,4
I. C.	85,7-96,7	81,6-88,1	77,7-86,6	3,3-14,3	11,9-18,4	13,4-22,3
Numératie⁴						
16-25 ans	41,3	44,8	45,8	58,7	55,2	54,2
I. C. ³	35,1-47,7	41,6-48,0	41,5-50,2	52,3-64,9	52,0-58,4	49,8-58,5
26-45 ans	48,1	45,0	44,1	51,9	55,0	55,9
I. C.	44,5-51,7	42,2-47,9	40,8-47,4	48,3-55,5	52,1-57,8	52,6-59,2
46-65 ans	64,7	58,5	56,4	35,3	41,5	43,6
I. C.	60,9-68,4	54,8-62,1	52,0-60,7	31,6-39,1	37,9-45,2	39,3-48,0
66 ans et +	93,6	87,8	85,9	6,4 **	12,2	14,1
I. C.	88,4-96,6	84,4-90,5	81,7-89,3	3,4-11,6	9,5-15,6	10,7-18,3
Résolution de problèmes⁵						
16-25 ans	59,9	62,3	63,0	40,1	37,7	37,0
I. C.	54,8-64,8	57,9-66,4	57,5-68,1	35,2-45,2	33,6-42,1	31,9-42,5
26-45 ans	69,7	64,4	62,8	30,3	35,6	37,2
I. C.	64,9-74,1	60,6-68,0	58,8-66,6	25,9-35,1	32,0-39,4	33,4-41,2
46-65 ans	82,2	77,0	75,2	17,8	23,0	24,8
I. C.	75,7-87,3	74,8-79,0	72,7-77,5	12,7-24,3	21,0-25,2	22,5-27,3
66 ans et +	97,9	95,4	94,6	2,1 **	4,6*	5,4*
I. C.	92,8-99,4	93,6-96,8	92,5-96,2	0,6-7,2	3,2-6,4	3,8-7,5

1. Intervalle de confiance à 95 %.

2. Association entre la région de résidence et les niveaux regroupés significative au seuil de 0,05 pour les 26-45 ans et les 46-65 ans.

3. Association entre la région de résidence et les niveaux regroupés au seuil de 0,05 pour tous les groupes d'âge, sauf les 16-25 ans.

4. Association entre la région de résidence et les niveaux regroupés significative au seuil de 0,05 pour les 46-65 ans et les 66 ans et plus.

5. Association entre la région de résidence et les niveaux regroupés significative au seuil de 0,05 pour les 26-45 ans seulement.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.2.6

Scores moyens selon le groupe d'âge et le domaine de compétence, population de 16 ans et plus, Québec, Canada et reste du Canada, 2003

	Québec		Canada		Reste du Canada	
	Scores moyens	I. C. ¹	Scores moyens	I. C.	Scores moyens	I. C.
Compréhension de textes suivis²						
16-25 ans	290,8	286,0-295,6	288,0	284,6-291,3	287,1	283,2-291,0
26-45 ans	279,1	275,4-282,9	286,0	283,1-288,9	288,0	284,6-291,5
46-65 ans	263,2	258,3-268,1	270,1	267,1-273,2	272,5	269,0-276,0
66 ans et plus	212,5	202,4-222,6	221,0	217,2-224,8	223,8	220,2-227,3
Compréhension de textes schématiques²						
16-25 ans	292,0	286,8-297,2	290,7	287,2-294,2	290,3	286,2-294,5
26-45 ans	278,7	274,5-283,0	287,0	284,4-289,6	289,5	286,3-292,8
46-65 ans	257,5	252,6-262,4	266,9	264,1-269,7	270,1	266,7-273,6
66 ans et plus	202,1	194,1-210,1	214,5	211,0-218,0	218,5	214,9-222,2
Numératie³						
16-25 ans	284,9	279,0-290,8	279,6	275,5-283,7	278,0	272,8-283,2
26-45 ans	275,8	271,4-280,1	278,8	276,3-281,3	279,7	276,8-282,6
46-65 ans	254,3	251,3-257,3	259,9	257,0-262,9	261,9	258,1-265,6
66 ans et plus	198,4	190,9-206,0	207,8	203,6-212,0	210,9	205,8-215,9
Résolution de problèmes⁴						
16-25 ans	289,0	283,2-294,8	284,6	280,5-288,7	283,3	278,4-288,2
26-45 ans	275,5	270,5-280,5	279,4	276,0-282,7	280,5	277,1-284,0
46-65 ans	256,6	251,4-261,9	260,7	257,5-263,9	262,1	257,2-266,9
66 ans et plus	209,6	201,6-217,5	215,7	211,9-219,5	217,6	213,4-221,9

1. Intervalle de confiance à 95 %.

2. Association entre la région de résidence et les scores moyens significative au seuil de 0,05 pour tous les groupes d'âge, sauf les 16-25 ans.

3. Association entre la région de résidence et les scores moyens significative au seuil de 0,05 pour les 46-65 ans et les 66 ans et plus.

4. Association entre la région de résidence et les scores moyens significative au seuil de 0,05 pour les 26-45 ans seulement.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.2.7

Niveaux de compétence selon le sexe, par domaine de compétence, population de 16 à 65 ans, Québec, Canada et reste du Canada 2003

		Niveaux 1 et 2			Niveaux 3 et 4/5		
		Québec	Canada	Reste du Canada	Québec	Canada	Reste du Canada
Compréhension de textes suivis²							
Hommes (%)		50,2	44,1	42,2	49,8	55,9	57,8
	I. C. ¹	45,4-55,0	40,8-47,5	38,6-45,8	45,0-54,6	52,5-59,2	54,2-61,4
Femmes (%)		47,0	39,7	37,5	53,0	60,3	62,5
	I. C.	44,3-49,7	37,4-42,1	34,9-40,1	50,3-55,7	57,9-62,6	59,9-65,1
Compréhension de textes schématiques²							
Hommes (%)		47,9	40,8	38,5	52,1	59,2	61,5
	I. C.	43,6-52,3	38,4-43,2	35,9-41,2	47,7-56,4	56,8-61,6	58,8-64,1
Femmes (%)		53,1	44,4	41,6	46,9	55,6	58,4
	I. C.	50,2-56,0	42,0-46,7	38,6-44,7	44,0-49,8	53,3-58,0	55,3-61,4
Numératie³							
Hommes (%)		45,3	44,0	43,6	54,7	56,0	56,4
	I. C.	42,0-48,6	41,6-46,5	40,4-47,0	51,4-58,0	53,5-58,4	53,0-59,6
Femmes (%)		61,0	55,5	53,8	39,0	44,5	46,2
	I. C.	58,0-63,9	53,2-57,7	51,2-56,4	36,1-42,0	42,3-46,8	43,6-48,8
Résolution de problèmes³							
Hommes (%)		71,8	68,9	67,9	28,2	31,1	32,1
	I. C.	68,3-75,1	65,8-71,7	64,2-71,4	24,9-31,7	28,3-34,2	28,6-35,8
Femmes (%)		73,4	68,0	66,3	26,6	32,0	33,7
	I. C.	69,3-77,1	65,3-70,7	63,4-69,2	22,9-30,7	29,3-34,7	30,8-36,6

1. Intervalle de confiance à 95 %.

2. Association entre la région de résidence et les niveaux de compétence regroupés significative au seuil de 0,05 pour les hommes et les femmes.

3. Association entre la région de résidence et les niveaux de compétence regroupés significative au seuil de 0,05 pour les femmes seulement.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA), 2003.*

Tableau C.2.8

Scores moyens selon le sexe et le domaine de compétence, population de 16 à 65 ans, Québec, Canada et reste du Canada, 2003

	Québec		Canada		Reste du Canada	
	Scores moyens	I. C. ¹	Scores moyens	I. C.	Scores moyens	I. C.
Compréhension de textes suivis²						
Hommes	273,5	269,6-277,4	277,7	275,0-280,4	279,0	275,9-282,2
Femmes	277,2	274,7-279,7	283,8	281,8-285,8	285,9	283,4-288,3
Compréhension de textes schématiques²						
Hommes	276,1	271,5-280,6	282,2	279,5-284,9	284,2	280,9-287,5
Femmes	270,4	267,6-273,1	279,0	277,0-281,0	281,7	279,2-284,3
Numératie³						
Hommes	279,2	275,2-283,1	279,6	276,0-283,1	279,7	275,7-283,7
Femmes	259,6	256,9-262,2	265,0	263,2-266,7	266,7	264,5-268,9
Résolution de problèmes³						
Hommes	272,3	267,5-277,0	273,4	270,2-276,6	273,8	269,6-278,0
Femmes	269,6	266,4-272,8	274,1	270,8-277,5	275,5	271,8-279,3

1. Intervalle de confiance à 95 %.

2. Association entre la région de résidence et les scores moyens significative au seuil de 0,05 pour les hommes et les femmes.

3. Association entre la région de résidence et les scores moyens significative au seuil de 0,05 pour les femmes seulement.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.